



Charité - Mission

VINCENT
DE PAUL
LOUISE DE
MARILLAC
350^{ème} anniversaire

Par Eugène Smith, Société Saint-Vincent de Paul, USA

Traduite par le Centre de Traduction. Filles de la Charité

Célébrer saint Vincent et sainte Louise avec les Pauvres

Peux-tu imaginer une célébration de l'Anniversaire de saint Vincent et de sainte Louise sans les pauvres ? Ce sont eux les saints de la Charité. Lui, il est considéré comme le « Père des pauvres » et l' « Apôtre de la Charité ». Elle, elle est la patronne des travailleurs sociaux. Leur vie a été entièrement consacrée au service des pauvres. De sorte que, naturellement, les pauvres doivent être intégrés à la célébration.

Néanmoins, la plupart des personnes servies par la Famille Vincentienne ne connaissent ni saint Vincent ni sainte Louise. Pourquoi ? Parce que beaucoup d'entre nous, dans la Famille Vincentienne, prenons rarement le temps de dire quelque chose de nos fondateurs à ceux que nous visitons chez eux, ou à l'hôpital, ou quel que soit l'endroit où nous les servons. Nous vivons le charisme quand nous servons, mais nous ne disons pas aux gens pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Cette année, et tout particulièrement cette année de célébration, nous devons raconter le récit de nos fondateurs à ces personnes. En fait, cette année est l'année idéale pour dire, aux personnes que nous servons, que nous faisons ce que nous faisons à cause de saint Vincent et de sainte Louise. Ce sont nos héros, nos modèles. Nous devons le leur dire parce qu'eux aussi pourraient être reconnaissants envers la réalité de la spiritualité et le charisme vincentien.

Parmi les nombreux grands hommes et femmes spirituels de l'histoire, il est possible qu'il y en ait quelques-uns ou peut-être un ou deux qui parlent le langage de notre cœur et nous inspirent. Ce sont eux nos guides spirituels. Nous, les Vincentiens, nous avons trouvé en Vincent et Louise nos guides. Ne sont-ils pas non plus des guides parfaits pour les pauvres ? Leur spiritualité est aujourd'hui aussi importante que lorsqu'ils cheminaient dans la vie, au dix-septième siècle. Ce sont eux qui parlent le langage de notre cœur et nous orientent. Nous devons raconter leurs vies et partager leur sagesse avec tous ceux que nous servons.

Saint Vincent a dit : « Notre vocation, c'est... d'embraser le cœur des gens, faire ce qu'a fait le Fils de Dieu qui est venu allumer un feu sur la Terre pour l'envelopper des flammes de son amour. Il ne me suffit pas d'aimer Dieu si mon prochain ne l'aime. Je dois aimer mon prochain comme l'image

de Dieu et l'objet de son amour... Je dois agir de sorte que les personnes aiment leur créateur et s'aiment les unes les autres avec une charité réciproque, par amour pour Dieu qui les a tant aimées qu'il a livré à la mort son Fils unique pour elles » Existe-t-il meilleur moyen de conduire les cœurs à Dieu que de suivre l'exemple de saint Vincent et de sainte Louise ? Ils ont vécu à la perfection l'appel à mener les cœurs à Dieu. De sorte qu'une fois de plus, c'est le moment opportun de raconter leurs vies. C'est le moment parfait pour faire de cela une priorité dans la Famille Vincentienne.

Sainte Louise a dit : « Il nous est demandé beaucoup plus que d'aller, venir et donner. Nos intentions doivent être pures et complètement désintéressées ». La plupart d'entre nous, membres de la Famille Vincentienne, nous allons et venons à toute allure pour servir les pauvres. Il y a beaucoup à faire et beaucoup de personnes à visiter. Nous nous précipitons sur nos œuvres de service au lieu de nous centrer complètement sur chaque personne. Qu'il est beau de consacrer du temps à faire une visite avec le cœur réellement ouvert et l'esprit libre de toute distraction et de toute obligation de poursuivre avec une autre personne ou une autre affaire ! C'est alors que nous voyons le visage du Christ. Ainsi, plus qu'aller et venir et être préoccupés par des affaires qui nous intéressent personnellement, nous devons visiter les pauvres et partager avec eux, notamment les récits de nos fondateurs et la manière dont ils nous ont poussés à faire ce que nous faisons.

Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ?

Les pauvres doivent se demander d'où nous tirons tant d' « énergie ». Dans une clinique en Inde, une Fille de la Charité qui changeait une bande sale et nettoyait la blessure infectée d'une femme lépreuse a entendu cette question venant de la femme reconnaissante. « Ma Soeur, comment pouvez-vous faire ce travail ? - Nous l'avons appris de nos fondateurs, répondit la Soeur. » Et elle a continué en lui expliquant que saint Vincent de Paul et sainte Louise de Marillac ont appris aux Filles de la Charité que Jésus-Christ est dans la personne des pauvres. « Ils sont nos Seigneurs et nos Maîtres ». La femme en fut stupéfaite et se sentit très honorée.

Beaucoup de membres de la Famille Vincen-

tienne « vont et viennent ». Nous écoutons. Nous agissons. Nous servons. Nous parlons de Dieu. Nous prions avec les personnes que nous visitons. Nous faisons beaucoup. Mais pour la plupart d'entre nous, nous ne disons pas aux gens pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Nous ne leur parlons pas du charisme de nos fondateurs. Et nous ne leur disons pas ce qui inspire notre service.

Comme nos guides vinctiens actuels nous l'ont enseigné, nous devons « agir d'abord et enseigner ensuite ». Ils nous disent que saint Vincent nous a appris à faire cela dans notre service des pauvres. Ainsi, après avoir rendu le service pour lequel nous avons été appelés, nous avons une occasion idéale de partager des informations sur saint Vincent et sainte Louise, nos modèles. La femme soignée par la Soeur, à qui elle a demandé pourquoi elle faisait ce qu'elle faisait, a pu comprendre facilement ce que la Soeur était en train de lui dire parce qu'elle a d'abord été servie. Chaque visite à domicile rendue par un membre de la Famille Vincentienne exige d'abord le service. C'est justement ce que nous faisons. Nous faisons attention aux besoins. Nous portons à manger. Nous aidons pour les loyers. Nous trouvons des vêtements. Nous soignons les malades. Dernièrement, nous cherchons des réponses au changement systémique pour aider les personnes à sortir elles-mêmes de la pauvreté. Nous répondons à tout ce que nous présentent les pauvres. Maintenant, faisons ensemble un effort pour leur offrir aussi le cadeau précieux du charisme vinctien.

Travaillons à la formation

Beaucoup d'entre nous, membres laïques de la Famille Vincentienne, nous faisons partie d'une branche particulière de la Famille pour aider les pauvres, mais nous n'avons pas complètement compris pourquoi nous avons fait ce qu'ils ont fait. Nous voudrions simplement servir le pauvre. Nous ne nous sommes pas rendu compte que nous étions en train de servir « Nos Seigneurs et nos Maîtres ». Nous ne voyions pas le visage de Jésus-Christ quand nous nous asseyions auprès d'une femme luttant avec trois enfants. Nous ne savions rien de ce « Laisser Dieu pour Dieu ». Maintenant, grâce aux efforts récents de formation dans la Famille Vincentienne, la plupart d'entre nous

connaissions les rudiments de la Spiritualité vinctienne. Néanmoins, si nous désirons ouvrir largement les portes du Charisme vinctien et inviter les pauvres à participer à la célébration de la Famille Vinctienne, nous devons nous préparer à enseigner.

Pour chacun de nous, cette année est aussi le bon moment pour étudier et réfléchir sur la vie et les paroles de saint Vincent et sainte Louise, en vue de notre propre croissance spirituelle et afin d'être capables de partager cette sagesse avec d'autres, en particulier avec les personnes que nous servons. Pour cela, nous avons besoin de croire et de comprendre le Charisme vinctien de manière si intensive que nous ne renoncions pas à en parler à tous ceux que nous servons en en témoignant. Frédéric Ozanam remarquait qu' « Un saint patron ne doit pas être simplement un écriteau pour la société, comme saint Denis ou saint Nicolas sur la porte d'une taverne. Un saint patron doit être considéré comme le prototype sur lequel nous essayons de nous modeler, comme eux – saint Vincent et sainte Louise – se sont modelés sur le prototype Divin qu'est Jésus-Christ. » (J.P. DERUM, *Apostle in a Top Hat*, p 112)

L'année parfaite

Cet anniversaire est le moment parfait pour partager le Charisme avec « nos Seigneurs et nos Maîtres » en les invitant à le célébrer avec tous les Vinctiens. Saint Vincent disait : Nous ne faisons pas suffisamment pour Dieu et pour notre prochain si nous aidons seulement les malades par des aliments et des médicaments sans les assister... par le service spirituel que nous leur devons. » Un des plus grands services particuliers que nous pouvons lui rendre, c'est d'apprendre à une personne à ressembler ou à parvenir à être le Jésus-Christ de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac. C'est cela, suivre Jésus-Christ, Évangéliste et Serviteur des pauvres. Comment faisons-nous cela?... Considérez ces quelques idées :

- *Partagez le Charisme avec les pauvres.* En visitant chaque personne ou chaque famille, consacrez quelques minutes de plus pour raconter l'histoire de saint Vincent et de sainte Louise et de la Famille Vinctienne. Parlez de la vie, des convictions et des actions des Saints.

- *Préparez des prospectus.* Dans le cadre de votre branche locale de la Famille Vinctienne (conférence, association ou groupe), créez des supports écrits simples pour les distribuer parmi les pauvres que vous servez. Il peut s'agir d'une image, d'un dépliant ou d'une brochure qui raconte l'histoire des Fondateurs.
- *Faites une célébration locale et invitez les pauvres.* Organisez une réunion ou une rencontre pour célébrer la fête de sainte Louise et une autre pour célébrer la fête de saint Vincent. Invitez les autres branches de la Famille Vinctienne et tous ceux que vous servez. Organisez un repas simple et racontez leurs vies à travers de brèves présentations, sketches et matériel audiovisuel.
- *Invitez les pauvres à devenir membres de la Famille.* Demandez à ceux que vous servez, quand les circonstances sont favorables, comme vous le demanderiez à un de vos amis, s'ils seraient intéressés pour devenir membre de votre conférence, de votre association ou de votre groupe. Invitez-les à une réunion en vue d'un discernement.
- *Démarrez un Projet vinctien.* Y a-t-il un besoin dans votre communauté qui demande de l'attention ? Réunissez les personnes de la communauté pour en discuter. Impliquez les pauvres, hommes, femmes et jeunes, à toutes les étapes : identification, programmation, réalisation et évaluation. Pensez à un Projet de Changement Systémique. Lisez *Semences d'Espérance, Histoires du Changement Systémique*.

Etendre la Famille Vinctienne

Existe-t-il un meilleur chemin pour célébrer le 350ème anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul et de sainte Louise de Marillac que d'ouvrir les portes de la Famille Vinctienne à tous, en particulier aux pauvres ? Les saints n'auraient pas pu ne pas y intégrer « nos Seigneurs et nos Maîtres ». Si nous faisons cela, ce sera une célébration sans précédent.

Cette année est l'année parfaite pour venir vers la Famille, toutes ses branches et vers les pauvres. Dans une réunion au Cameroun, en juillet 2009, a

été racontée une petite histoire africaine qui exprime le désir de Dieu que tout homme et toute femme soit solidaire avec les autres. Voici cette histoire :

Il y avait un nuage, un beau et grand nuage. Ce nuage contenait de nombreuses gouttes d'eau. Chacune avait un nom. Il y avait Dignité, Espérance, Amitié. Il y avait Amabilité, Simplicité et Humilité. Il y en avait beaucoup d'autres avec des noms également très beaux. Et il y avait aussi Exclusion. Exclusion était un individu misérable. Il était arrogant, égoïste, impatient et orgueilleux. Dieu dit à toutes les gouttes d'eau : Nous devons attendre le moment opportun pour pleuvoir sur la terre. Je vous dirai quand ». Pourtant, Exclusion dit : « Je n'attendrai pas. J'ai besoin d'attention. J'ai besoin de reconnaissance. Je veux faire quelque chose qui se sente ». C'est ainsi qu'Exclusion quitta le nuage et tomba sur la terre. Plouf ! Rien n'arriva. Finalement, Dieu dit aux autres gouttes d'eau : « Maintenant ! C'est le moment de pleuvoir sur la terre » et toutes les gouttes d'eau sautèrent du nuage et tombèrent sur la terre. Il y eut un grand bruit, comme une explosion suivie de cris de joie et de bonheur. L'amour était partout. Dès lors, les gens vécurent toujours solidaires les uns avec les autres et rendaient gloire à Dieu.

Que la Famille Vincentienne croisse en nombre et en amour durant cette année Jubilaire. Que l' « exclusion » demeure loin. Que Dieu bénisse nos efforts envers et avec les pauvres.

Interrogeons-nous :

Comment partageons-nous l'histoire de saint Vincent et de sainte Louise avec les pauvres que nous servons ?